

## VARIÉTÉS

## Comment le médecin doit être. (1)

Certains gens à qui vous demandez où est située Braine-l'Alleud, vous répondent :—“ Vous savez où est Bruxelles et Genappe ? ce n'est pas là, c'est entre les deux ! ”—Je vous demande la permission de suivre un procédé analogue, d'aller au but par des courbes et, pour vous faire entrevoir le médecin “ *comme il faut* ” auquel vous devrez ressembler plus tard, de faire défiler devant vos yeux quelques types de médecin “ *comme il n'en faut pas*. ” A défaut d'un diagnostic direct, on doit parfois se contenter d'un diagnostic par exclusion. Je vous prie de ne chercher aucune allusion sous ces croquis ; je vous affirme qu'il n'y en a pas.

Le docteur *Mellifu* a un mot aimable pour tout le monde, depuis le portier jusqu'au chien de la maison ; sa manière de prendre le pouls ressemble à une caresse et ses paroles sont édulcorées comme ses prescriptions. “ Ma chère petite dame, montrez-moi donc votre jolie petite langue ! ”

Quelques femmes sont très sensibles à ces grâces mignardes, pas toutes, et les plus intelligentes sont bientôt écœurées de tout ce sucre. On se dégoûte moins vite du quinquina que du miel et du rostbeef que des pâtisseries. Méfiez-vous des douceurs !

Est-ce à dire qu'il faille se montrer bourru pour l'entourage et rude pour le malade ?—Ce serait l'excès contraire. Il a été à la mode quelque temps et presque tous les élèves de Dupuytrin avaient pris à l'école du maître des allures qui terrorisaient véritablement le pauvre patient. D'après certaines expériences physiologiques, il paraîtrait que l'animal sur lequel fond un carnassier, ne souffre pas beaucoup : la peur lui paralyserait la sensibilité. Ce serait une atténuation à la peine que la Providence aurait ménagée à ceux qu'elle a destinés à être mangés.—Aujourd'hui que nous avons le chloroforme, même les chirurgiens n'ont plus aucun prétexte de se montrer brutaux... et ils y ont presque tous renoncé.

(1) Nous commençons aujourd'hui la reproduction du *Journal des sciences médicales de Lille*, de la première leçon donnée à l'Université catholique de Louvain par M. le professeur HUBERT, premier titulaire de la nouvelle chaire de *Déontologie médicale*, créée tout récemment dans cette université. Comme l'a fait remarquer M. le professeur Hubert, “ l'Université de Louvain aura été la première de Belgique, et probablement du monde, à créer une chaire de *Déontologie médicale*. ” C'est un exemple à imiter et une lacune à combler dans le programme de l'enseignement universitaire.